

Raková, Zuzana

Introduction

In: Raková, Zuzana. *La traduction tchèque du français*. 1. vyd. Brno: Masarykova univerzita, 2014, pp. 5-7

ISBN 978-80-210-6775-2; ISBN 978-80-210-6778-3 (online : Mobipocket)

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/130660>

Access Date: 17. 02. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

INTRODUCTION

L'histoire de la traduction est un ensemble de discours révélant les changements qui sont survenus ou qui sont en train de survenir dans le domaine de la traduction. Le champ de recherche de l'histoire de la traduction est constitué par des agents dont les activités mènent aux traductions, de même que par les résultats de ces activités (les textes traduits) et par les théories de la traduction. L'histoire de la traduction peut se diviser, selon Anthony Pym, en trois parties au moins :

1) *L'archéologie de la traduction*, qui englobe toute une série de discours qui cherchent à répondre complètement ou en partie à des questions telles que « qui a traduit quoi, comment, où, quand, à partir de quel auteur et avec quel résultat ». Cette archéologie de la traduction peut comprendre tous types de textes allant des catalogues bibliographiques jusqu'aux études biographies des traducteurs. Cette branche de la discipline exige souvent un travail détaillé et pénible, dont les résultats profitent aux autres branches de l'histoire de la traduction.

2) *La critique historique de la traduction* devrait être une série de discours évaluant les traductions existantes et menant ainsi à un progrès dans le domaine de la traduction. C'est la partie philologique de la discipline, assez peu populaire et d'une certaine manière dangereuse dans le sens où le critique / philologue doit se garder d'appliquer automatiquement sur les traductions du passé les valeurs valables dans la société actuelle et par conséquent les critères d'évaluation actuels. La critique historique des traductions doit chercher à établir la valeur de la traduction du passé par rapport à l'importance de celle-ci à son époque. C'est la différence entre la critique historique et non-historique de la traduction.

3) *L'interprétation* est la partie de la discipline qui cherche à expliquer pourquoi tel ou tel texte était traduit à telle ou telle époque, et comment les traductions concrètes sont liées avec les changements dans le domaine de la traduction. *L'interprétation* se sert des résultats des deux branches précédentes de l'histoire de la traduction, elle les explique, cherche les liens entre les données concrètes et essaie de les généraliser. Elle cherche les rapports de causalités entre les faits. C'est précisément grâce à cette troisième branche (qui est pratiquement la troisième étape, parce qu'elle a besoin des données fournies par les deux précédentes) que les traducteurs peuvent être découverts comme agents sociaux qui contribuent par leur travail au changement dans leur société. Les résultats de cette troisième branche de l'histoire de la traduction peuvent permettre de prévoir dans une certaine mesure l'évolution dans le domaine de la traduction. (Pym, 1998 : 5-6)

Le sens de l'histoire de la traduction est multiple : l'histoire de la traduction peut rendre service à d'autres sciences humaines qui se consacrent à la description des cultures nationales individuelles, car certains phénomènes ne peuvent être expliqués que si l'on prend en considération les influences externes de la part d'autres cultures. L'histoire de la traduction peut aussi faciliter l'identification sociale à certains groupes professionnels, aux traducteurs et interprètes avant tout, mais aussi aux médiateurs de toutes sortes. La connaissance de l'histoire de la traduction peut enfin promouvoir la prise de conscience de l'identité culturelle, linguistique et littéraire au sein des petites cultures et nations. Il est d'ailleurs significatif que l'histoire de la traduction s'est développée surtout au Pays-Bas, en Belgique, en Israël et au Canada, donc dans les pays plurilingues et multiculturels. (Pym, 1998 : 5-6, 16)

Ce modeste livre se donne pour objectif d'apporter un aperçu des traductions tchèques traduites du français entre la fin du XVIII^e siècle et le début du XXI^e siècle, sans prétendre à l'exhaustivité. Notre intérêt portera notamment sur les oeuvres littéraires (les belles-lettres) traduites du français (de la France métropolitaine) ; les autres littératures francophones ne seront mentionnées que pour la période récente, dès la deuxième moitié du XX^e siècle. Quant aux traductions des oeuvres relevant des sciences humaines, nous leur prêterons attention surtout dans la période de la fin du XIX^e siècle et dans celle de la fin du XX^e siècle, périodes pour lesquelles nous disposons des données statistiques précises.

L'axe majeur du présent travail sera l'histoire de la traduction tchèque de la littérature française selon l'approche externe. Cela veut dire que ce qui va nous intéresser avant tout, c'est de donner des réponses, au moins en partie, à des questions suivantes : quels auteurs, quelles oeuvres étaient traduit(e)s en tchèque à l'époque donnée, par qui, quelles étaient les maisons d'éditions qui permettaient la publication des oeuvres littéraires traduites du français, et quels autres facteurs et acteurs entraient dans le processus de traduction / édition du livre français. Par exemple y avait-il une politique éditoriale, un système de censure, etc. ? Dans quel contexte historique, social, politique et culturel la traduction se pratiquait-elle ? Qui étaient les traducteurs du français les plus influents ? Comment ont-ils acquis la connaissance du français et quelles étaient les possibilités d'apprendre cette langue à leur époque ?

Étant donné l'étendue du présent travail, nous n'allons pas aborder toutes ces questions de manière détaillée pour toutes les époques suivies, car nous sommes limitée aussi par la disponibilité des sources d'information ; il existe actuellement quelques études détaillées portant sur l'histoire de la traduction littéraire du français en langue tchèque - voir notamment les travaux de P. Čech et de K. Drsková en bibliographie. En outre, le livre collectif édité par M. Hrala (2002) présente une synthèse utile de l'histoire

de la traduction littéraire tchèque à partir de l'allemand, de l'anglais, du français, du russe et de l'espagnol ; nous nous sommes appuyée sur les chapitres rédigés par Š. Belisová sur la traduction du français avant 1945 et sur celui de J. Veselý portant sur la traduction littéraire tchèque du français après 1945. Quant à la traduction du français entre 1960 et 1990, le mémoire d'A. Vaddé (2001) nous a été d'une grande utilité, de même que le livre de P. Čech pour les années 1945-1953 et celui de K. Drsková pour la période 1960-1969.

N'empêche que les différentes périodes de l'histoire moderne de la traduction tchèque du français décrites dans le présent ouvrage sont élaborées de façon assez inégale, ce qui témoigne en partie de l'état actuel de nos connaissances en la matière ; il est possible que celui-ci reflète partiellement l'importance relative de la traduction du français à une époque donnée : on peut par exemple supposer que si nous savons peu sur la traduction en tchèque de telle ou telle langue dans les années 1830, si nous connaissons peu de traducteurs de la période et peu de titres traduits, il y avait effectivement peu de titres traduits et peu de traducteurs tchèques qui se consacraient à la traduction de la langue source donnée. Mais on doit aussi compter avec une perte éventuelle des sources primaires - titres édités à des tirages faibles, chez des éditeurs locaux, donc des titres traduits et publiés mais qui ne figurent pas dans les catalogues bibliographiques récents accessibles à des chercheurs actuels.

À part l'approche externe, orientée vers le répertoire des auteurs et des titres traduits, nous traçons l'évolution des stratégies de traduction du français (ou des tendances globales dans le domaine des stratégies de traduction) pour la période entre la fin du XVIII^e siècle et la période actuelle (dans le chapitre introducteur), avec un aperçu historique des tendances générales dans la traduction en langue tchèque (à partir des autres langues sources, notamment du latin) dès le Moyen Âge.

Le dernier chapitre apporte des informations biographiques sur des grands traducteurs littéraires tchèques avec les listes bibliographiques indiquant les titres qu'ils ont traduits du français. Ce chapitre peut servir notamment de point de départ pour des recherches ultérieures, en facilitant la confection de corpus de traduction suivant différents critères (date de parution, maison d'édition, auteur, traducteur), en vue des études descriptives de traduction (par exemple sur un traducteur concret et ses stratégies de traduction).